

Marc Augé,
*Non-Lieux, Introduction à une anthropologie de la
surmodernité, 1992*

Ce qu'ils ne sont pas : des lieux vides, à l'abandon, des friches, des terrains vagues...

Les non-lieux comme l'expression d'une certaine contemporanéité

Monde contemporain : régime de la “surmodernité”
(/postmodernité)

La modalité essentielle de la surmodernité est “l’excès”

Le monde contemporain se caractérise par trois
“figures de l’excès”
(=> modifications)

Excès de temps
Excès d’espace
Excès d’individualité

"le monde de la surmodernité n'est pas aux mesures exactes de celui dans lequel nous croyons vivre, car nous vivons dans un monde que nous n'avons pas encore appris à regarder. Il nous faut réapprendre à penser l'espace."

Excès de temps (I)

Modification dans la perception et l'usage du temps
Difficulté à penser le temps

Fin de l'idée de progrès / des "grands récits".

Le temps n'est plus un principe d'intelligibilité

(postmodernité)

(cf. Jean-François Lyotard, La condition postmoderne, 1979)

Excès de temps (2)

Modification de la signification des lieux de mémoire, “signes visibles de ce qui fut”, dans lesquels nous ne cherchons plus une “genèse” mais une “différence”.

“(…) et dans le spectacle de cette différence l'éclat soudain d'une introuvable identité. Non plus une genèse, mais le déchiffrement de ce que nous sommes à la lumière de ce que nous ne sommes plus”

Excès de temps (3)

Accélération de l'histoire :
surabondance d'événements.

"Ce qui est nouveau, ce n'est pas que le monde n'ait pas, ou peu, ou moins de sens, c'est que nous éprouvions explicitement le besoin quotidien de lui en donner un"

surmodernité
(surabondance d'événements) / postmodernité
(fin des grands récits)

Excès d'espace (I)

Paradoxalement corrélatif au “rétrécissement de la planète”

conquête spatiale - mise à distance de nous-mêmes

+

changement d'échelle de la terre - moyens de transports, transmission ininterrompues d'images du lointain

Excès d'espace (2)

“Univers de reconnaissance”
connaître / reconnaître

Univers symboliques (univers fictifs, univers clos où tout fait signe, ensemble de codes).

Excès d'espace (2)

=> modifications physiques considérables :

concentrations urbaines
transferts de population
multiplication des “non-lieux”

Retour de la figure de l'individu (I)

"au moment même où l'espace terrestre devient pensable et où se renforcent les grands réseaux multinationaux, s'amplifie la clameur des particularismes, de ceux qui veulent rester seuls chez eux ou de ceux qui veulent retrouver une patrie, comme si le conservatisme des uns et le messianisme des autres étaient condamnés à parler le même langage : celui de la terre et des racines"

Retour de la figure de l'individu (2)

“individu monde” : entend interpréter par et pour lui-même les informations qui lui sont délivrées.

nécessité et accélération de la production individuelle
de sens

Non-lieux

La surmodernité est productrice de non-lieux

installations nécessaires à la circulation accélérée des personnes et des biens
(voies rapides, échangeurs routiers, aéroports)

réseau serré de moyens de transports

grands centres commerciaux, commerce “à la muette”

points de transit prolongé et d’occupation provisoire

écheveau complexe de réseaux sans fil ou câblés

Lieux / Non-lieux

se définissent par rapport à la définition même du lieu

“surface première et immobile d'un corps qui en environne un autre ou, pour parler plus clairement, l'espace dans lequel un corps est placé” (Furetière)

ordre “selon lequel des éléments sont distribués dans des rapports de coexistence”, “une configuration instantanée de positions” (M. De Certeau)

Lieux / Non-lieux

se définissent par opposition aux lieux “anthropologiques”

Géométriques

S'établissent à partir de trois formes spatiales simples (formes élémentaires de l'espace social) : la ligne, l'intersection des lignes, le point d'intersection.

Historiques

Itinéraires, axes, chemins qui relient un point à un autre, tracés par les hommes.

Relationnels

Carrefours, places où les hommes se croisent, se rencontrent, se rassemblent.

Identitaires

Centres construits pour certains hommes qui définissent des frontières au delà desquelles d'autres hommes se définissent comme autres.

Non-lieux

“un espace qui ne peut se définir ni comme identitaire,
ni comme relationnel, ni comme historique se définira
comme un non-lieu”

Lieux / Non-lieux

Lieu / Espace

Michel de Certeau

Espace : “lieu pratiqué”, “croisement de mobiles”

Lieu (ensemble d'éléments coexistant dans un certain ordre)

// mouvement //

Espace (animation de ces lieux par le déplacement d'un mobile)

L'espace serait au lieu ce que devient le mot quand il est parlé

Le “faire” / Le “voir”

cartographie médiévale : parcours, tracé d'itinéraires

cartographie moderne : état du savoir à partir d'éléments d'origine disparates

Non-lieux

Comment dépasser cette définition négative ?

En partant de la notion d'espace (floue)
aussitôt ramenée à celle de l'espace du voyage

"pratiquer l'espace c'est répéter l'expérience jubilatoire et silencieuse
de l'enfance : c'est, dans le lieu, être autre et passer à l'autre"
Michel de Certeau

Le voyage construit un rapport fictif entre regard et paysage
(vues partielles recomposées dans un récit)

L'espace du voyageur comme archétype du non-lieu
(spectacle de soi-même comme spectateur, mise à l'écart du paysage)
cf. voyageurs solitaires romantiques

Lieux / Non-lieux

N'existent jamais sous des formes pures

"Le lieu et le non-lieu sont plutôt des polarités fuyantes : le premier n'est jamais complètement effacé et le second ne s'accomplit jamais totalement"

"Dans la réalité concrète du monde d'aujourd'hui, (...), les lieux et les non-lieux s'enchevêtrent, s'interpénètrent. La possibilité du non-lieu n'est jamais absente de quelque lieu que ce soit. Le retour au lieu est le recours de celui qui fréquente les non-lieux".

Non-lieux

Correspondent à deux réalités
(complémentaires mais distinctes)

des espaces constitués en rapport à certaines fins
(transport, transit, commerce, loisir)

le rapport entretenu par les individus avec ces espaces
(mots, textes)

Non-lieux

Autoroutes / Routes nationales

Paysages différents
(mise à distance des paysages traversés par les routes)

Autoroutes
Panneaux qui disent le paysage
Évitent les lieux dont elles nous rapprochent

Routes nationales et voies ferrées
pénétraient l'intimité de la vie quotidienne
lecture de textes qui ne nous étaient pas directement destinés

Non-lieux

Retournement du rapport à l'identité

L'identité crée le lieu anthropologique

/

Le non-lieu crée l'identité
(solitaire, de similitude)

"Le passager des non-lieux fait l'expérience simultanée du présent perpétuel et de la rencontre de soi"

Dans les non-lieux, on est à la fois toujours et plus jamais "chez soi"

cf. Vincent Descombes

Conclusion

Contemporain

=

modernité

(synthèse de l'ancien et du nouveau)

+

surmodernité

(coexistence d'individualités distinctes, semblables, indifférentes les unes aux autres)

"(...)les réseaux sociaux qui se déploient aujourd'hui sur la planète entière, offrant à des individualités diverses l'occasion de parcours singuliers mais étrangement semblables. L'aventure chevaleresque, après tout, n'était pas autre chose, et l'errance individuelle, dans la réalité d'aujourd'hui comme dans les mythes d'hier, reste porteuse d'attente, sinon d'espoir".